

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, comme le député le sait, le gouvernement du Nigeria avait prévu, il y a déjà longtemps, qu'il considérerait les vols de nuit comme allant à l'encontre des désirs des autorités nigérianes et que ceux qui voleraient dans ces conditions le feraient à leurs risques et périls. Les autorités nigérianes avaient dit à l'époque, et répété à maintes reprises, que les vols devraient s'effectuer de jour.

L'AGRICULTURE

L'AIDE AUX CULTIVATEURS ONTARIENS ET QUÉBÉCOIS POUR LE REMBOURSEMENT DES PRÊTS

M. H. W. Danforth (Kent-Essex): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. Comme il semble maintenant certain que la longue saison de pluies diluviennes en Ontario entraînera des pertes considérables de récoltes, le ministre peut-il nous dire si l'on accordera aux cultivateurs de l'Ontario le même traitement, pour ce qui est du remboursement des prêts du gouvernement, principal et intérêt, qu'aux cultivateurs de l'Ouest?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, comme le député l'a signalé, la pénurie d'argent ne se fera sentir que plus tard dans la saison lorsque les récoltes seront faites et mises sur le marché; s'il existe un problème à ce moment-là, nous y songerons sûrement.

[Français]

M. Gaston Clermont (Gatineau): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

Si la même cause existe au Québec, les cultivateurs de la province de Québec vont-ils recevoir le même traitement que ceux de l'Ouest ou de l'Ontario?

[Traduction]

L'hon. M. Olson: Monsieur l'Orateur, pour ce qui est de la Société du crédit agricole, cette disposition s'applique partout au pays.

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Puisque les politiques du ministre ne semblent pas marcher dans l'Ouest du Canada, pourrait-il en présenter de nouvelles?

LA DÉFENSE NATIONALE

L'OTAN—LE RÔLE CONTINU DU COMMANDEMENT MARITIME DANS LA LUTTE ANTI-SOUS-MARINE—LA FERMETURE DES BASES

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une [M. Brewin.]

question au ministre de la Défense nationale? Dans sa déclaration à l'appel des motions, il a dit aujourd'hui que le Commandement maritime continuerait à jouer un rôle anti-sous-marin. Doit-on comprendre qu'il continuera d'assumer ce rôle aussi pleinement qu'il le fait actuellement?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, j'ai fait une réserve au sujet de cette déclaration, en disant que, jusqu'ici, nous négocions avec SACLANT et SACEUR la question de notre participation à l'OTAN et du rôle anti-sous-marin que nous pourrions jouer et qui relève de l'OTAN; d'ailleurs le député sait tout cela.

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre si une partie de ces discussions avec SACLANT et SACEUR a trait à la possibilité de tenir un rôle spécialisé ou de s'acquitter de tâches spécialisées anti-sous-marines au sein de l'OTAN?

L'hon. M. Cadieux: En effet, c'est une possibilité. Bien sûr, on y tient compte des options et nous sortirons peut-être de ces discussions avec un rôle pratiquement semblable à celui que nous tenons à l'heure actuelle. Je ne puis préjuger des résultats, étant donné que les discussions ne sont pas terminées.

[Plus tard]

L'hon. J. A. MacLean (Malpègue): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire aux questions déjà posées au ministre de la Défense nationale. Même si le ministre a déclaré qu'on ne s'était pas encore décidé quant à la fermeture de certaines bases, doit-on conclure de sa déclaration à propos du Commandement maritime qu'il est peu probable qu'on ferme les bases de ce commandement?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Le député devrait dire, je pense, ce qu'il entend par les bases du Commandement maritime. Je ne pense pas qu'aucune base maritime doive être fermée, du moins pour l'instant, mais je ne puis en être absolument certain.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le ministre et le député pourraient sans doute continuer leur discours à l'extérieur de la Chambre.

M. Forrestall: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Elle se rapporte au *Shearwater*.

[Plus tard]

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémen-